

SCHUILING (*Hendrik Johan*), Ingénieur des Mines, Géologue, Ingénieur-Conseil en géologie de l'Union Minière du Haut-Katanga (Deventer, 13.2.1892 - Waterloo, 24.3.1966). Fils de Roelof et de Roodenburg, Johanna; veuf de Idenburg, Johanna, Christina; époux de Becquet, Claire Anne-Marie Elisabeth.

Entré à la «Technische Hoogschool» de Delft avant la première guerre mondiale, Henri Schuiling est mobilisé dans l'armée hollandaise d'août 1914 à septembre 1918. Démobilisé avec le grade de lieutenant, il achève ses études à Delft et est diplômé ingénieur des mines en 1921. Il reste attaché à cette université en qualité d'assistant du professeur H.A. Brouwer (géologie et paléontologie) jusqu'à son engagement à l'U.M.H.K. à la fin de 1923. Pendant l'été de 1922, il avait participé à une prospection charbonnière au Spitsberg pour la Nederlandsche Spitsbergen Compagnie.

Arrivé au Katanga le 7 janvier 1924, Henri Schuiling est affecté au Service Géologique qui dépendait à l'époque de la Direction des Mines. Pendant son premier congé en 1927, il retourne à Delft pour s'y livrer pendant quatre mois, sous la direction du professeur Grondys, à des recherches sur les minéraux sulfurés de Kipushi.

En 1936, le service géologique de l'U.M.H.K. est transformé en Département dépendant directement de la Direction générale. La direction en est confiée à Henri Schuiling qui ne l'abandonnera que vingt ans plus tard. Grâce à son dynamisme, son sens pragmatique, ses solides connaissances du métier, il en fait rapidement un outil de choix au moyen duquel les réserves minières du Katanga furent accrues d'une manière spectaculaire. On lui doit la création du laboratoire de minéralogie de Panda.

Soucieux de laisser à ses collaborateurs le bénéfice de leurs travaux, même lorsqu'il les suivait de très près, Henri Schuiling a peu publié. C'est cependant lui qui a introduit la notion originale de l'incompétence tectonique des assises supérieures et inférieures de la «Série des Mines du Katanga», notion qui a permis d'élucider la curieuse structure des gisements cuprifères katangais et qui a contribué au redressement de la stratigraphie régionale. C'est encore lui qui a découvert et développé le gisement de cuivre de Ruwe, minéralisation de malachite qui a percolé à travers les assises normalement minéralisées pour se fixer dans une brèche argilo-talqueuse sous-jacente habituellement stérile. Henri Schuiling a également pris une part notable dans l'élaboration de la carte géologique du Katanga au 200 000^e, publiée par le Comité Spécial du Katanga sous la direction de Maurice Robert. Pour commémorer une contribution remarquable à la connaissance des gîtes katangais, ses amis minéralogistes ont défini sous le nom de «schuilingite» un carbonate hydraté de plomb et de cuivre identifié dans les gisements de l'Union Minière.

Henri Schuiling était aussi un collectionneur sélectif et désintéressé. Inculquant sa passion à ses équipes, il avait progressivement rassemblé un admirable choix des minéraux du Katanga qui fut finalement accessible au grand public dans le Musée Sengier-Cousin de Panda. Cette collection, préservée avec grand soin par la Direction générale de la Gécamines, fait actuellement encore l'admiration des visiteurs qui se rendent au Shaba.

De 1930 à 1955, Henri Schuiling représenta les Pays-Bas au Katanga en qualité de Vice-Consul puis de Consul honoraire. Rentré en Europe en 1956, il reste attaché à la Direction de Bruxelles de l'U.M.H.K. dont il devient ingénieur-conseil en Géologie en 1960. Au terme d'une carrière d'une intense activité, il se retirera à Waterloo le 1^{er} janvier 1963.

Personnalité chaleureuse, «Henk» Schuiling possédait l'art d'engendrer chez ses amis et ses collaborateurs une souriante bonne humeur. Persévérant

dans l'effort, quels que fussent les obstacles, le succès des recherches qu'il conduisait lui paraissait naturel et sans mérite. S'il fut le mentor inlassable de «son» Département, il fut aussi pendant trente ans l'animateur de la vie sociale de Jadotville.

Distinctions honorifiques : Officier de l'Ordre de Léopold II ; Chevalier de l'Ordre de la Couronne ; Chevalier de l'Ordre royal du Lion ; Chevalier de l'Ordre d'Orange-Nassau.

Publications : La tectonique des gîtes de cuivre du Katanga (Congrès de l'A.I.L.G. 1947, section coloniale, pp. 309-313). — Préface à OOSTERBOSCH, R. 1951. Copper mineralisation in the Fungurume region, *Economic Geol.* 46 (2): 121-148. — En collaboration avec GROOSEMANS, communication au symposium «sobre yacimientos de manganese», 20^e session du Congrès international de géologie (Mexico, 1956), tome 2, Africa, pp. 131-142. — Quelques considérations concernant les grands barrages katangais. Colloque international de l'Université de Liège, 1959, Barrages et bassins de retenue, vol. 14, pp. 145-162. — En collaboration avec DARNLEY *et al.*, Discussion of petrology of some Rhodesian Copperbelt orebodies, *Trans. Inst. Mining & Metallurgy*, 69.

[P.F.]

7 octobre 1980.

Joseph Derriks.